

Arsa eta plac'hiz iaouank, plac'hik a humor waz,
oar ket pemzek bloa fourniz ha pe c'houllenek gwaz
moc'h [incert.] ket d'oc'h me stat dré moc'h hu paysantez

Nmar peuz c'hoant da servicha deud d'am si da vatez.

=====

Son margodik [incert.] zo bet savet gand Visent ar bibi [incert.] à chommé é Gersalaün, é parres
Leuc'han.

=====

Son ar pevar munus
===== Sous Louis.14.

Me ho ped o kompagnunez tud déol ha kuriuz - /\ /\
Da chilaou kana eur vuhez zo groet ar pewar munus - /\ /\
pevar sudar [incert.] dibabet
Zo groet war pevar munus iaouank, pevar munus dibabet,
evit é
Zo et da zervicha roué demeurez parres Ploughernet.
Na bremé euz anter kant bloa, aboa miz meurs treménet
Dre urzou ar roué Bro c'hall, ar roué Loiz pevarzek,
ghanat
Abaoé ma deut ar vandad dré ar c'harter hag ar vrou
Renker sevel 6.000 soudard diwar an holl barejou.

4

gannat

Galvet a rént dré ar vandad, etrezoc'h ar potred iaouank,
Korvet kaer, tud distrinket, tud diabuz ha ~~gallant~~ ^{gallant} divank
azalek daou bloa war nugen beteg daou ugent renet
(e c'halver ar botred iaouank dont da denno ar billet)
Piou a aro, piou a vedo, ha piou a dorno, an ed ?
Tud a ve enn ho pem troated ha ne vihent-hé dimet
(Na pe deuz tennet ar billet hi faveur da bep hini
Ne deuz nikun hag e feson nem gallont nem akusi
Dindan poan a bunion renkon oll aboissi)
~~Neb a welze ar pevar~~
Ar Zenézal eus ar c'harter [incert.] deus ar ger zo bet meurbet estonnet,
Welt ar pevar munus iaouank vont engolved [incert.] da Wenet,
Demeuz ho gwelet é tarousi hag o tollet bruillou goad,

gand ar glac'har [incert.] hag ann enoé ma goueient d'ann douar blad.
 Pé oant digoet ~~perz~~barz ar velin a distroent c'hoaz euz ker,
 Lar kenavo d'ar wenodis ha dann eskopti Treger.
 - C'hui intron varia guir sikour, pe mo kemer evit mam,
 Plijve genoc'h hu me ziuall dious gwalleur ha divlam.

- (Ma viec'h bet tud a feson, evel ma gleet d'orc'h bea
 C'hui pije reit beb a brofik d'ann dud ma da gas gant ha
 Na peuz roet na botez na loer, na frouder na mouchouer,
 houma zo 'r frealzidigher d'ann dud ma da tont er gher)

Neb a welé ar pewar munus é vonet d'en em westli
 Da rosera d'al loreté da Santez Anna Gwenodi

¹¹ « on tirait à la milice »

5

Da Sant Efflam, da St Hervé, St Philip a St Jackes,
 C'hui intron Varia hélou, St Juli ha Zant Vodez.

Na pe kri a vije ar galon, daoulagad ma na welzé
 e barz ~~ann~~ ruiou Roazon, d'ann 19 dé a vis maé,
 Wel-
 Gwellet an tadou hag ar mamou, dont ho daou d'ho vriata
 Ké-
 - Kenavo ma bugaligou, birviken n'ho gwelimp ~~mu~~ta
 Tud na deuz na ~~toen~~ na ~~ti~~toen, madou na fond na lever,
 zouten

Ne deuz nemet poan ho diouvrec'h da zikour ho mammou zé
 ha lert hen
 Mez kemeret ho chapelet ~~hag e lert~~, eur wech bemdé
 ar Werhez
 hag ann intron ho ~~eti~~walo kerkoulz enn nos hag enn dé
 = gret gant ar Skoull

Arserien Kastelné. Bonavantur.

Chanté par Fanch.
 Per Boll. & Lois Jourdren

¹¹ En marge verticalement, en face des huit vers suivants « Ar Zenechal ».

Et tu l'as décrites à la maison, à ta mère et à ton père
 A tes frères et à tes sœurs et tous se moquèrent
 A tes frères et à tes sœurs pour ...
 - Pardon, ma maîtresse, je ne l'ai pas prise
 Je trouve et je l'assure que j'aurais voulu le faire
 - Tu parles, jeune clerc, comme un avocat
 Ou comme un fin sénéchal ou comme un filou quelconque.
 - Je ne fais pas plus de cas, jeune clerc, de tes paroles
 Que je ne le ferais d'un arbre mort depuis sept ans.
 Je vous compare, ma maîtresse, à une feuille de chêne blanche
 Ma maîtresse est pour moi comme une feuille de chêne
 Ou à une feuille de sapin à la cime d'un sapin
 Qui tourne et se détourne aux quatre vents
 Qui tourne et se détourne aux quatre vents
 Votre sentiment, ma maîtresse, je le trouve semblable
 Vous voulez faire croire aux filles de la campagne
 Que c'est de la racine de fougère que vient la fleur de lavande
 Vous voulez faire croire, clerc, votre avis :
 Que c'est des racines de fougères que vient la lavande fleurie.
 Pardon, mon serviteur, vous pouvez bien croire
 Mes frères et mes sœurs quand ils s'expriment ainsi
 Ils ne peuvent pas s'empêcher de vous faire du mal en faisant ce qui leur plaît.

3

Je vous compare, ma maîtresse, à une bécasse
 Vous êtes toujours contente, même quand le temps est froid,
 Et qui ne tient pas compte du mauvais temps.
 Quand le bon Dieu le voudra viendra le beau temps.
 Eh bien donc jeune fille, jeune fille de mauvaise humeur,
 Vous n'aviez pas vos quinze ans accomplis que vous demandiez un mari
 Vous n'êtes pas de mon rang car vous êtes paysanne
 Si vous voulez me servir, venez à ma maison comme bonne.

La chanson de *Margodik* a été composée par Vincent « ar bibi » qui habitait à Kersalaün dans la paroisse de Leuhan.

La chanson des quatre menuisiers Sous Louis 14

Je vous prie, ô compagnie, gens pieux et curieux
 D'écouter chanter une vie faite à quatre menuisiers.
 quatre soldats choisis
 Qui est faite sur quatre jeunes menuisiers, quatre menuisiers choisis
 Partis servir le roi, de la paroisse de Plougernevel [incert.]
 Il y a maintenant cinquante ans depuis le mois de mars dernier

Par ordre du Roi de France, le Roi Louis 14

message

Depuis qu'est venu le mandat par le quartier et le pays
Qu'on doit lever 6000 soldats de toutes les paroisses.

4

message

On appelait par ce mandat, parmi vous, jeunes gens,
Des gens bien bâtis, sérieux, sobres et ~~galants~~ parfaits
Entre vingt-deux-ans et quarante accomplis
On appelle les jeunes gens pour venir tirer au sort
 Qui sèmera, qui récoltera et qui battra le blé ?
Des gens qui mesureraient cinq pieds et ne seraient pas mariés
Quand on a tiré le billet en faveur de chacun
Rien ni personne ne peuvent s'accuser
Ils doivent tous obéir sous peine de punition.
~~Il fallait voir les quatre~~
Le sénéchal ~~du quartier~~ du village a été très étonné
De voir les quatre jeunes menuisiers qu'on appelait à Vannes
De les voir se déconfire et rejeter des caillots de sang [incert.]
Avec tant de peine et de douleur qu'ils tombaient à plat sur la terre.
Quand ils furent arrivés à la cours du moulin, au retour de la ville
Ils dirent au revoir aux Vannetais et à ceux de l'évêché de Tréguier
- Vous, notre Dame de Bon Secours que je prends pour mère,
Veuillez me protéger du malheur et de sa flamme.

- Si vous aviez été des gens convenables comme vous devriez l'être,
Vous auriez donné un petit cadeau à emporter à ces gens
Vous n'avez donné ni sabot ni bas, ni foulard [incert.] ni mouchoir
Voilà une consolation à ces gens pour rentrer chez eux.

Il fallait voir les quatre menuisiers aller se vouer
Au rosaire de Lorette à Sainte-Anne de Vannes.

5

A Saint Efflam, à Saint Hervé, à Saint Philippe et Saint Jacques
Vous, notre Dame de Bonne Nouvelle, Saint Jules et Saint Maudez.

Cruels auraient été les cœurs des hommes qui n'auraient pleuré
Dans les rue de Rennes, le 19^e jour de mai
En voyant les pères et les mères venir en couple les embrasser
- Au revoir, mes enfants, nous ne vous reverrons plus jamais.
Des gens qui n'ont ni toit, ni maison, ni bien, ni foncier ni rente
Qui n'ont que la peine de leurs bras pour secourir leurs mères
Mais prenez votre chapelet et dites-le une fois par jour
 la Vierge
Et notre Dame vous préservera la nuit comme le jour.

Fait par Le Skoull

Les gendarmes de Châteauneuf. Bonaventure

Chanté par Fañch
Per Boll et Lois Jourden

Ecoutez tous et écoutez
Un chant composé
Sur les gendarmes de Châteauneuf
Qui allèrent se promener un jour de bon matin, avant le jour
Se levèrent de bon matin pour chasser le lièvre
Mais quand ils furent arrivés au moulin du bois (à St Goazec)
Ils allèrent vers le moulin de Mein ar c'hoad
Et ils pensaient vraiment avoir trouvé leur lièvre.
Et ils ne songeaient qu'à leur lièvre.
L'un des trois sauta vite sur lui
En pensant faire grande capture.
virent
Le premier qu'ils remarquèrent était Bonaventure.

6

= La foi à venir, bonne à venir [incert.]	
Vous tombez bien	
Arrêtez, arrêtez, hola, gendarmes – Bonjour à vous, gendarmes	
Prêtez- nous moi votre arme – [?]	
Le voilà ici celui que vous cherchez	
Vie pour vie ! Je	vous [?]
Mais tout à l'heure je parlerai de vous	
Rendez vos armes et vos fripes.	Il n'avait pas fini de parler
Les deux autres sont dans le porche	que les gendarmes sont frappés
(Venaient) à appeler au secours	Frappés de cœur : Faites-moi grâce
A demander la vie sauve pour l'amour de Dieu	J'ai une femme
Nous ne reviendrons plus de si bonne heure nous promener et aussi dix enfants	
Allons donc, archers, Hirondelles blanches :	
Ce n'est pas une charge à blanc (un mauvais coup)	
Si vous rentrez tous chez vous, faites obligation	(on vous laisse la vie non pour vous mais pour le [?] du pays)
Non pas à vous-mêmes mais aux gens du quartier	
en chemise,	
Les gendarmes épouvantés	
Se mirent à fuir. Si vous arrivez	A revenir chez vous.
Ils coururent comme des dératés	
L'un d'eux sauta dans l'étang,	
= Que fais-tu là à pêcher tranquillement des anguilles ?	
Ca va encore quand on a faim	